

POLITIQUE MONÉTAIRE LE «TAPERING» AMÉRICAIN VA-T-IL ENTRAÎNER MAURICE DANS UNE PHASE DE NORMALISATION ?

LE DÉBUT DU CYCLE DE RESSERREMENT DES TAUX D'INTÉRÊT AUX ÉTATS-UNIS ET LA CRAINTE GRANDISSANTE D'UNE POUSSEE INFLATIONNISTE CREENT DE LA VOLATILITÉ SUR LES MARCHÉS MONDIAUX EN CE MOMENT. A MAURICE, ON ÉVOLUE TOUJOURS DANS UN ENVIRONNEMENT DE FAIBLE TAUX D'INTÉRÊT. UN RESSERREMENT EST ANTICIPÉ EN 2022.

Evé FIDÈLE/Riddhwan AUKAULO

TECHNIQUEMENT, l'annonce du début du tapering ou le processus de resserrement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale ces jours-ci aurait dû marquer le couronnement des marchés des capitaux les plus mousseux, y compris les États-Unis. Mais le marché a depuis dépassé son sommet de l'année ; ce qui indique que la reprise économique et la croissance nette des bénéfices de la majorité des entreprises cotées sont susceptibles de surpasser la croissance inflationniste en 2022.

A contrario, à Maurice, nous sommes toujours dans un environnement de taux d'intérêt desserré. Car il s'agit de prôner dans l'immédiat une politique monétaire accommodante qui favorise la croissance. Mais, estime Amit Bakhipta, le CEO d'Anneau, après la reprise robuste que nous avons connue pendant la majeure partie de l'année, il est fort probable qu'on procède à un resserrement des taux d'intérêt en 2022.

«Le marché est donc susceptible, de manière sélective cependant, de se rétracter sainement. À mesure que les

taux d'intérêt augmenteront, les taux sans risque grimpent, entraînant une compression des rendements requis ajustés en fonction du risque sur les actions (la compression des primes de risque). Et donc, à moins que leurs bénéfices n'augmentent par rapport à l'inflation, les rendements sont susceptibles de se normaliser», analyse-t-il.

Cependant, cette détente monétaire sera accompagnée par une certaine sélectivité pour les valeurs sensibles aux taux d'intérêt, à l'approche de 2022. Par exemple, les banques ont tendance à bien se comporter dans un tel environnement de resserrement monétaire, mais pas les entreprises à levier fort.

De son côté, Sameer Sharma, spécialiste en investissement alternatif, observe qu'au niveau du marché boursier, du marché obligataire ou encore sur les écarts de rendement sur les couvertures de défaillance (credit default swaps), la volatilité des marchés financiers demeure basse tandis que pour les actions et le marché des cryptomonnaies, l'on est à des taux record. Il précise que même si l'on peut retrouver

une certaine volatilité sur les devises des marchés émergents, il faut souligner que ce n'est rien d'extraordinaire. La hausse des prix des matières premières bénéficie aux exportateurs de ces dernières, ce qui explique la bonne performance d'une devise comme le rouble russe, ou la mauvaise performance de la roupie indienne de par son statut de pays importateur. Cependant, il fait ressortir que le marché chinois semble immunisé contre cette volatilité grâce à sa bulle immobilière et aux mesures prises par le Parti Communiste à l'encontre des grandes entreprises chinoises issues du secteur de la technologie. De plus, les indicateurs à haute fréquence annoncent un ralentissement économique persistant pour les Chinois.

«À l'exception de la Chine, la volatilité et les conditions des marchés financiers sont au vert pour le moment. Le souci se situe plutôt à l'avenir lorsque les banques centrales essaieront de normaliser les taux d'intérêt face à une pression inflationniste plus élevée. Pour cause : certaines banques centrales majeures telles que la Banque Fédérale et la Banque du Canada, parlent

Case Coding Printers and Print & Apply Labellers



Highly legible, accurate codes on your cases and cartons are critical for effective inventory and supply chain management. To address a variety of printing needs and applications, Videojet offers a range of high- and low-resolution ink-based systems along with an automatic label application machine.

Thermal Transfer Overprinters

Thermal transfer printing, also known as thermal transfer overprinting (TTO), is a digital technology used to print high-resolution, variable-content codes on thin, flexible packaging such as films, pouches, and labels.



MOLENAAR HGM
MAURITIUS

Molenaar Videojet has a passion for finding Coding | Labelling solutions, that not only perform but add value to your business.

PRIDE, PASSION & PRODUCTIVITY

Thermal Inkjet Printers

Industrial packaging applications require clear, readable codes from printing systems that deliver simple packaging line integration and scalable options for changing requirements. Videojet TJ printers offer an impressive combination of functionality and simplicity in one, compact design, making them an ideal solution for a range of coding and marking applications.



VIDEOJET

Office: +020 8020440172

info@videojet.co.za
customerservice@videojet.mu

Continuous Inkjet Coding

Marking and Coding Applications, ideal for flat or curved surfaces. It is a non-contact printing method, that can utilize a range of Continuous Inkjet inks, to print on almost any substrate.



déjà de réduire leurs programmes d'assouplissement quantitatif. Par ailleurs, le prix de l'immobilier dans l'Occident semble élevé par rapport aux revenus dans un pays tel que le Canada. Toute cette exubérance autour des marchés financiers ne fait qu'accroître le risque d'une correction modérée, voire sévère», anticipe Sameer Sharma.

Est-ce que les marchés sont entrés dans un cycle de volatilité de longue durée ? À cette question, Amit Bakhirta fait ressortir que la volatilité est de nature cyclique, mais existe toujours dans la nature et par extension dans les économies et les marchés de capitaux. C'est quelque chose de naturel. «Nous, investisseurs, utilisons la volatilité comme un outil essentiel pour prendre des positions tactiques pour nos clients. D'où la nécessité de ces périodes volatiles. À mesure que la hausse des taux d'intérêt et le resserrement des conditions monétaires aux niveaux mondial et local prennent effet, nous

nous attendons à ce que la volatilité s'accroisse en 2022», poursuit-il.

De plus, la façon dont évolue l'environnement inflationniste et celle dont les banques centrales réagissent à cette donnée, ainsi que les tensions géopolitiques actuelles entre une superpuissance en déclin (les États-Unis) et une superpuissance en hausse (la Chine) seront probablement les principales sources de volatilité à l'avenir.

PRESSIONS INFLATIONNISTES

De manière générale, on constate qu'il existe trois sources principales de pressions inflationnistes courantes, notamment aux États-Unis.

Premièrement, le montant de la monnaie imprimé et sa vélocité dans l'économie réelle, en particulier les chèques directs entre les mains des consommateurs. Deuxièmement, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement

et de la main-d'œuvre à l'échelle mondiale ont entraîné une flambée des prix des matières premières et du fret. Et troisièmement, la faiblesse des devises des marchés émergents et les prix toujours élevés du pétrole brut et du gaz à cette période de l'année sont très préoccupants. Par conséquent, toutes ces variables indigènes provoquent des pressions inflationnistes à la hausse et donc la hausse des coûts dans le monde entier et localement. Ce qui à un moment donné devra être résolu par des taux d'intérêt plus élevés, car les nations ne pourront pas rester longtemps dans un environnement de taux d'intérêt réels négatifs ; cela va les appauvrir.

Qu'en est-il du comportement des investisseurs, notamment ceux qui font des placements dans des instruments de dette (dette souveraine, dette des entreprises publiques et privées) ? Selon Amit



AMIT BAKHIRTA
(CEO D'ANNEAU)



SAMEER SHARMA
SPÉCIALISTE EN
INVESTISSEMENT
ALTERNATIF



Qu'en est-il du comportement des investisseurs, notamment ceux qui font des placements dans des instruments de dette (dette souveraine, dette des entreprises publiques et privées) ? Selon Amit Bakhipta, ces investisseurs n'attendent pas que les banques centrales réagissent et augmentent/baissent les taux d'intérêt.

«Ils exercent leurs anticipations de l'environnement inflationniste et de l'environnement de taux d'intérêt actuel et à venir via les rendements dont ils requièrent pour détenir ces instruments de dette(s). Ce qui fait que les titres de créance (les obligations) sont susceptibles de rapporter plus – ce qui implique une tarification technique plus basse – en 2023», explique Amit Bakhipta.

De l'avis de Sameer Sharma, cette situation aura certainement un impact sur le marché des actions. «Les investisseurs institutionnels analysent les rendements des catégories d'actifs sur le long terme. Toutefois, une inflation plus forte booste aussi les revenus d'une entreprise, car ces derniers combinent l'inflation et la croissance réelle. Je pense qu'il y aura un besoin de choisir les actions et les secteurs qui bénéficieront d'une inflation plus élevée au lieu d'acheter l'indice par le biais d'un FNB (fonds négocié en Bourse). À titre d'exemple, les actifs productifs et un environnement doté d'une inflation

plus forte et de secteurs à hauts revenus. Je suis d'avis que l'argent ne partira pas, mais qu'il faudra compter sur la sélection d'actions couplée à une approche plus active par rapport à l'investissement dans différentes catégories d'actifs, notamment les actifs productifs», analyse Sameer Sharma.

TENTATIVE DE MONÉTISATION ?

Par ailleurs, certains observateurs sont d'avis que les gouvernements vont essayer de monétiser leurs dettes à travers l'inflation. Il faut savoir que la dette d'un gouvernement est monétisée à travers l'inflation et des taux d'intérêt réel négatifs (officieusement) ou la monétisation peut être officielle ; l'augmentation permanente de la base monétaire dans le but de financer le gouvernement. En d'autres termes, la monétisation se produit lorsque les banques centrales achètent de la dette portant intérêt avec de l'argent ne portant pas intérêt. L'exigence qu'il s'agisse d'un échange permanent de dette contre de l'argent est essentielle.

Selon Amit Bakhipta, «la monétisation de la dette dans un environnement de taux d'intérêt bas mais, de taux d'inflation élevé, couplée à des niveaux de dette publique insoutenables, semble être une voie «dangereuse» plausible dans laquelle un certain nombre de gouvernements et de banques centrales du monde entier sont susceptibles de s'engager alors que nous entrons dans un nouveau cycle de cette ère exceptionnelle de folie d'impression d'argent. Bien qu'il existe des cas où la monétisation pourrait être possible, les avantages potentiels devraient être soigneusement pesés par rapport aux risques. S'il n'est pas entre de bonnes mains, une réorientation des objectifs de la banque centrale du ciblage de l'inflation – ou celle de la croissance économique – vers le financement du gouvernement pourrait entraîner le désancrage des anticipations d'inflation, faire augmenter les rendements obligataires et entraîner une immense destruction de l'économie».

Donc, la monétisation de la dette n'est point une affaire facile ou recommandée.

Corrélation entre les taux d'intérêt et les primes de risque

La logique veut qu'à mesure que les taux d'intérêt augmentent, le ou les taux sans risque augmentent et les rendements des actions par rapport au taux sans risque (primes de risque) diminuent, à moins que les rendements (croissance des bénéfices) ne s'envolent. «Comme le dit Warren Buffett, les taux d'intérêt sont à la valeur des actifs ce que la gravité est à la matière», précise Amit Bakhipta.

Les bons du Trésor peu attrayants

Les bons du Trésor et les obligations d'État sont en général peu attractifs dans un environnement de taux d'intérêt réels négatifs. Cela signifie que les investisseurs ne sont pas suffisamment rémunérés pour détenir des titres d'État, car le taux d'inflation est supérieur au rendement des obligations. De plus, sur la base (sur papier) d'une valorisation de marché quotidien, à mesure que les intérêts augmentent, le prix de ces obligations baissera. Par conséquent, les obligations d'État sont historiquement peu attractives pour tout investisseur dans l'environnement actuel de taux d'intérêt réels négatifs.